



PAROLES D'ÉLÈVES ET DE PARENTS

De la maternelle au lycée

Naël, 13 ans, en 5^{ème}

« J'ai la même AESH depuis la 6^{ème}, je suis habituée à elle, elle m'aide à écrire mes cours quand ça sonne et que je n'ai pas fini, elle m'aide aussi à rattraper les cours quand je suis absent. Avec elle, mes cahiers sont plus propres et complets, c'est plus facile pour travailler. Elle me parle doucement quand je m'excite un peu. » Nathan, 5^{ème}

« Nathan a une AESH depuis le CM1, quand son TDAH a été diagnostiqué. C'est vraiment pour nous un relais très important. La mise en place en 6^{ème} a pris un peu de temps mais depuis ça se passe très bien. Nathan a pu garder la même AESH cette année, elle a deux élèves dans la même classe. Elle les aide en maths, en français, en histoire-géographie. Elle ne peut pas faire plus car elle aide aussi d'autres élèves dans une autre classe. On voit la différence les cours où elle est présente, les cahiers sont bien tenus et c'est plus simple pour nous de reprendre les cours le soir à la maison. » Issa, père de Naël.

Ninon, 9 ans, en CE2

« Nathalie est très gentille et elle m'aide tous les jours, elle sait quand j'ai besoin, dans la classe mais aussi dans la cour. Elle me laisse faire du travail toute seule et elle me dit que c'est bien, que je suis courageuse. J'ai des difficultés à écrire et à lire (dyslexie/dysgraphie/dyspraxie). » Ninon

« Ninon est une petite fille avec des difficultés à l'école, heureusement elle est bien accompagnée à l'école, chaque année. Le CP a été très laborieux. On passe beaucoup de temps à travailler avec elle à la maison, les apprentissages prennent du temps, il faut beaucoup de patience. Nathalie, son AESH cette année, est un relais très important. On s'écrit des petits mots sur un cahier et on se dit ce qui a bien fonctionné et ce sur quoi il faut encore travailler. C'est vraiment une personne sur qui je peux compter et ma fille l'apprécie beaucoup. Sans elle, les journées seraient plus compliquées, elle facilite la relation de Ninon avec les autres enfants, elle est positive et la reconforte souvent. » Sandra, mère de Ninon.

Enzo, 18 ans, en terminale professionnelle gestion-administration

« J'ai un handicap moteur, je suis en fauteuil et je ne peux ni écrire ni prendre mes repas, seul. J'utilise l'ordinateur mais je me fatigue vite. Mon AESH est tout le temps avec moi, sans lui je ne pourrai pas être scolarisé, c'est aussi simple que ça ! En plus il est très sympa et on s'entend très bien. Il m'accompagne depuis la seconde. » Enzo

« Sébastien est un être incroyable, il est prévenant, fiable, toujours de bonne humeur, d'une grande patience. J'ai totalement confiance en lui et je lui confie mon fils avec sérénité. Je le vois chaque matin et chaque après-midi, ce contact quotidien au moment de la prise en charge de Enzo permet de faire un point sur la journée, sur l'état de fatigue et de concentration de mon fils. Enzo s'épanouit à ses côtés, tout est devenu possible avec cette prise en charge totale sur le temps de présence de Enzo au lycée, mon fils peut même déjeuner à la cantine. » Lionel, père de Enzo

Maïna, 15 ans, en seconde

« Au début de l'année de seconde, je ne voulais plus d'AESH car je pensais pouvoir me débrouiller seule, finalement j'ai accepté d'en avoir une à partir du deuxième trimestre car j'avais du mal et mes résultats n'étaient pas très bons. Maintenant c'est mieux, je suis plus organisée et Edith me réexplique les consignes quand j'en ai besoin (dyslexie, dysorthographe). » Maïna

« Je suis contente que Maena ait finalement accepté l'aide d'une AESH. Ce n'est pas simple pour une ado d'accepter d'avoir un adulte à ses côtés, devant ses camarades. Mais finalement l'AESH prend une place différente, elle est discrète et sait intervenir quand il le faut. Maena a réussi à remonter ses notes et à mieux s'organiser, Edith est une présence rassurante, elle l'encourage aussi et la motive. A cet âge c'est important. Je n'ai pas de lien direct avec elle comme au collège, ma fille est grande et peut échanger directement avec elle sur ses besoins. » Fatima, mère de Maena.

Agathe, 4 ans, en moyenne section de maternelle

« J'ai du mal à faire mon travail, c'est dur ! Alors Christelle m'aide et ça va mieux. J'ai beaucoup de rendez-vous chez le docteur alors quand je reviens je travaille avec elle. Elle est douce et elle est drôle. » Agathe

« Je craignais beaucoup l'entrée à l'école d'Agathe. Elle est suivie depuis toute petite car elle a des grandes difficultés pour tous les gestes de la vie quotidienne. Elle a une déficience visuelle et elle est dyspraxique. Elle a de nombreux rendez-vous médicaux, elle doit manquer l'école régulièrement pour voir les spécialistes. Nous avons une relation de confiance avec la maitresse mais c'est vraiment essentiel de pouvoir compter sur Christine, l'AESH. Son travail avec Agathe est précieux, notre fille est en totale confiance avec elle et nous, nous sommes rassurés. Sans elle, je serai très inquiète pour ma fille. » Eloïse, mère d'Agathe

Morgan, 15 ans, en 3ème

« J'ai une surdité et je suis appareillé (implant cochléaire), j'ai besoin de l'aide de mon AESH pour m'aider dans mon organisation, parfois pour faire des démarches ou pour indiquer aux enseignants quand je suis trop fatigué à cause du bruit. Mathilde me répète aussi souvent les choses car je n'entends pas toutes les explications, surtout quand plusieurs personnes parlent. A ce moment-là je peux aller travailler au CDI ou en vie scolaire. » Morgan

« Morgan est au collège et a fait une rentrée sereine en 3^{ème}. Depuis l'an dernier déjà, en équipe de suivi de scolarisation (ESS), nous savons qu'il aura des aménagements pour le brevet, tout est bien pris en charge par l'équipe du collège, la direction, le professeur principal, son AESH. Il connaît son AESH depuis l'an dernier, avant cela il avait une autre AESH. Morgan est assez autonome maintenant, il est suivi par une orthophoniste et une salle leur est réservée au collège une fois par semaine. Mathilde est un relais essentiel pour lui, comme toutes les AESH qu'il a eu avant, grâce à leur accompagnement, il a toujours pu être scolarisé, épaulé et soutenu dans ses apprentissages. L'accompagnement a aussi évolué, il était très dépendant de l'AESH plus jeune, aujourd'hui il est en mesure de gérer beaucoup de choses, l'AESH est là en cas de besoin mais lui laisse une grande part d'autonomie. » Valérie, mère de Morgan